CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon (1 cd AEOLUS)

CD événement : la violoniste Hélène Schmitt livre là les fruits d'un cheminement long, ceux d'une réflexion vivante et approfondie sur Jean-Marie Leclair (1697 – 1764), génie fondateur de l'école française de violon.

S'appuyant sur une très solide documentation, menant des recherches systématiques aux quatre coins de l'Europe, l'instrumentiste accorde les bénéfices de la connaissance la plus actuelle à la pratique de son instrument. Il en découle ce premier volume dédié au **Quatrième Livre de Sonates « à violon seul avec la basse continue »**, opus 9. Soit pour commencer un cycle prometteur des 4 sonates ainsi enregistrées avec la complicité de François Guerrier (clavecin), Francisco Mañalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque).

Le violon solaire de Jean-Marie Leclair ressuscité par Hélène Schmitt

Autodidacte et probablement formé par son père, passementier,



joueur de basse de violon et maître à danser, Jean-Marie Leclair (dit « l'Ainé » comme il signait) ne cesse de frapper l'imagination par sa verve, son raffinement, son élégance. Hélène Schmitt réussit une remarquable immersion dans les constellations sonores d'un génie du violon. S'y dévoilent, propre à l'écriture du compositeur baroque, cet amour chantant du violon, une luminosité rayonnante, un goût sûr qui alterne avec une grâce unique des climats toujours variés (précisément dans ses premiers mouvements, particulièrement caractérisés : cf. l'allegro initial de la Sonate VI) ; en poète du violon, Leclair inféode la pure virtuosité (main gauche comme technique d'archet ici dans la lignée des Tartini et Veracini) à la profondeur et au sens esthétique ; son invention s'impose à nous, éclatante et juste : qu'il s'agisse du Tambourin rustique, pétillant, verdoyant de la Sonate III, de la Ciaconna ample, enivrée de la Sonate VIII… ; de la noblesse et de la gaieté des allegros (qu'il faut jouer moins rapides qu'il ne semble), naturel et simplicité des ornements (particulièrement intenses et présents), nuances et direction de chaque mouvement… sans omettre le souffle incomparable de mélodies parmi les plus solaires qui soient (respiration toute intérieure de la « Sarabanda largo », à la française de la Sonate III / tendresse dansante, émerveillée de l'Allemande notée « Allegro ma non troppo » de la Sonate X ; hypersensibilité d'Un poco Andante qui ouvre la sonate III)… comme Couperin, Leclair réalise les goûts réunis : équilibre souverain français et tout autant, brio italien ; diction et couleurs ; clarté et passion ; élégance et caractère ; noblesse et virtuosité… Tout concourt à cette divagation maîtrisée, suspendue, funambulique dont Hélène Schmitt en interprète particulièrement inspirée, est l'actuelle

ambassadrice. S’annonce ainsi une intégrale des Sonates pour violon et basse continue dont le cd Aeolus est le premier volume. **Parution annoncée le 26 août 2023.**

_____

CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – **Hélène SCHMITT,** violon (1 cd **AEOLUS**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023**. Illustration de la couverture : Jeune homme au violon de Chardin, vers 1738. Prochaine critique développée le jour de la parution le 26 août 2023.

CLUMANC (04). ALMAZIS, Iakovos Pappas / Les Amants Magnifiques (10 août 2023)



16ème édition de la saison musicale du festival Asse Arcadie. A CLUMANC (04), dans l'église NOTRE-DAME, **Iakovos Pappas** (direction et clavecin) propose un programme somptueux pour célébrer le 350è anniversaire de la mort de Molière (1673). Au programme, de nombreuses scènes théâtrales extraites du Misanthrope, du Malade Imaginaire, de Tartuffe, et plusieurs œuvres composées en duo avec Lully, dont surtout plusieurs tableaux des Amants magnifiques, une œuvre clé que Iakovos Pappas a déjà brillamment défendue en janvier dernier au GNYMF / GSTAAD New Year Music Festival (LIRE ci après notre critique développée des **Amants magnifiques par Iakovos Pappas / janv 2023**). Le sens du théâtre et la précision du texte, le raffinement comme l'élégance du geste… Iakovos Pappas incarne aujourd'hui une compréhension puissante et indiscutable du Baroque Français (en réalité du baroque tout court). En fin connaisseur de chaque répertoire abordé, le chef et fondateur de l'ensemble Almazis convainc totalement grâce à l'esprit de troupe, une conception fédératrice et familiale qui apporte vivacité et justesse. Concert événement.

> *ROUGEMONT (Suisse). Les Amants magnifiques, Iakovos Pappas, lun 2 janv 2023*

JEUDI 10 AOUT 2023, 20h
Église Notre Dame, CLUMANC (04)
350ème anniversaire de la mort de MOLIERE
oeuvres de MOLIERE et Jean-Baptiste LULLY

Michèle LARIVIERE, comédienne

Ensemble ALMAZIS

Elizabeth FERNANDEZ, soprano
Christophe CRAPEZ, ténor
Iakovos PAPPAS, direction et clavecin

Réservez vos places sur le site
https://www.baroquesgraffiti.com/page12.html

10 août 2023

PROGRAMME du 10 Août 2023

Anniversaire de la mort de Molière

Extraits du **Misanthrope**
Clitandre, Célimène, Éliante
Acte 2, Scène 4,

Extraits du **Malade Imaginaire**
Argan-Toinette Médecin:
Acte III, Scène 9, Scène 10

Extraits du **Tartuffe**
Tartuffe-Dorine
Acte III, scène 2,
Tartuffe-Elmire
Acte III, scène 3

Extraits des **Amants Magnifiques**
Clitidas-Eriphile
Acte II, Scène 2

Pastorale mise en musique par Jean-Baptiste Lully
Acte III

Prologue
La Nymphe de Tempé : Venez grande Princesse

Scène I
Tirsis : Vous chantez sous ces feuillages.

Scène III
Caliste : Ah ! que sur notre cœur

Scène IV :
Tirsis : Vers ma belle ennemie
Ritournelle pour les flustes
Dormez beaux yeux

Scène V
Aux amants qu'on pousse à bout
Dernière scène
Dépit Amoureux

Aristione, Ériphile
Acte IV, scène 1

Clitidas-Eriphile
Acte V, scène 1 s& 2

Menuet
Berger et bergère : Jouissons, jouissons

Michèle Larivière, comédienne
Elizabeth Fernandez : actrice-chanteuse
Christophe Crapez : acteur-chanteur
Iakovos Pappas : clavecin

LIRE notre critique ROUGEMONT (Suisse) : Les Amants Magnifiques, 2 janv 2023. **Iakovos Pappas** jamais en manque d'une audace pertinente interprète une partition méconnue, occasion d'honorer le génie de Molière : Les Amants Magnifiques. L'œuvre entre musique et théâtre fut créée en 1670 à Saint-Germain. L'époque est a l'expérimentation : Louis XIV ne dispose pas encore d'un opéra digne de son prestige…

https://www.classiquenews.com/critique-comedie-ballet-gstaad-n

ew-year-music-festival-rougemont-le-2-janvier-2023-moliere-lully-les-amants-magnifiques-almazis-iakovos-pappas/?fbclid=IwAR2Xy_A1OhbvMEGrWfzF3HCfhDotCrif8OFOLhVzpgkAqT5IdSXR-rcB6p8_aem_AS3XdKTBotTy5C2JEBiyxYbiNNT55h6BjiRJl5Erx240IqfJpEY6P_BU7BQLZNTuUIo

CRITIQUE, comédie-ballet. GSTAAD New Year Music Festival. Rougemont, le 2 janvier 2023. Molière / Lully : Les Amants magnifiques. Almazis, Iakovos Pappas.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, streaming ce soir à 19h30: Yoav Levanon joue Schumann et Rachmaninov

Depuis le Gstaad MENUHIN festival 2023, le jeune pianiste israélien **Yoav Levanon** [19 ans / né en mars 2004], présenté comme un prodige du clavier par sa virtuosité démoniaque, sa main gauche d'une digitalité inouïe, propose sa propre lecture de Schumann et Rachmaninov… . Artiste Warner Classics, il donne ses premiers concerts à l'âge de trois ans et à fait l'affiche du Carnegie Hall à… six ans. La France l'a découvert en 2020, dans une Sonate de Liszt mémorable [entre autres] où le travail du son, entre densité

et couleurs, la force des contrastes, l'engagement, viscéralement ancré dans le piano, dévoilaient alors un tempérament « phénoménal »…. Qu'en sera t il à Gstaad ce soir ? Streaming événement depuis le Gstaad Menuhin Festival 2023.

Au programme:

Robert Schumann (1810-1856)
Etudes symphoniques en ut dièse mineur op. 13

Serge Rachmaninov (1873-1943)
Etudes-Tableaux op. 39 (sélection)

Visiter le site officiel de Yoav Levanon :
https://www.yoavlevanon.com/

VOTEZ POUR VOTRE JEUNE INSTRUMENTISTE FAVORI

SUIVEZ et visionnez chaque concert diffusé sur le Gstaad digital festival / concerts de la série «Jeunes Etoiles», du 7 au 29 septembre 2023, et VOTEZ sur la plate-forme pour votre candidat(e) préféré (e) sur gstaaddigitalfestival.ch.

La jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de votes / suffrages se verra offrir l'opportunité de se produire lors du prochain festival dans un concert du soir, en public

VOIR le streaming ici :
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/yoav-levanon-7-a

out-19h30/

VOSGES DU SUD. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE, WEEK END II : 19, 20, 21, 22, 23 juillet / WEEK END III : 28, 29, 30 juillet 2023



En 2023 le festival Musique et Mémoire fête 30ème édition, temps festif et aussi premier bilan d'importance pour faire émerger les caractères singuliers d'une aventure long terme dont l'activité régulière a d'année et année, cultiver l'esprit de défrichement et de partage, à la façon d'un laboratoire ouvert à tous, preuve que le Baroque, terrain musical principal, reste fédérateur ; telle une expérience accessible, rayonnant selon le vœu de son directeur artistique et fondateur, Fabrice creux, sur le territoire des Vosges du sud. Chaque été est ainsi l'occasion de suivre et d'applaudir les talents de la scène baroque française et internationale. Né au cœur des 1000 Etangs, le festival Musique et Mémoire sait fidéliser artistes et public ; aux premiers, il offre une résidence sur 3 ans, compagnonnage riche en approfondissements créatifs et accomplissements souvent mémorables ; au second, le Festival cultive la

proximité et la convivialité, permettant un accès facile et unique aux répétitions d'avant concert (souvent à 17h) et une rencontre féconde avec les artistes après le concert, lors de ses pots de l'amitié. Pour ses 30 ans, Musique et Mémoire accueille : les ensembles a nocte temporis, Masques, Les Timbres, Les Surprises, Le Poème Harmonique, Diana Baroni Trio, Comet Musicke, le claveciniste Olivier Spilmont, les organistes Jean-Charles Ablitzer et Marc Meisel, la mezzo-soprano Saskia Salembier… LIRE ici notre présentation complète du Festival Musique & Mémoire 2023



WEEK END 2

Mercredi 19 juillet, 21h
LURE, Parc botanique de l’abbaye

Pan Atlantico
Diana Baroni, chant, traverso (flûte traversière baroque)
Simon Drappier, arpeggione

Une voix, six cordes touchées ou frottées à l’archet, le bois vibrant d’une flûte baroque. Diana Baroni est originaire de Rosario, en Argentine ; Simon Drappier, lui, est né en Europe. Mais avec Pan Atlantico, tous deux tissent une passerelle entre Ancien et Nouveau Monde. Fruit d’une rencontre fortuite à Paris, leur complicité a achevé de se forger lors d’une tournée commune. C’est là que le duo, mariant l’exigence des musiques anciennes à la force de l’improvisation, a bâti un répertoire s’appuyant sur la voix, de l’arpeggione et du traverso (flûte baroque). Il a peaufiné l’exploration d’un fonds musical et poétique puisant dans l’héritage latino-américain, les traditions indigènes, la musique italienne… La puissance des textes agit autant que la recherche des timbres mêlés.

Le programme Pan Atlantico collectionne plusieurs perles de la musique minimaliste américaine au forro brésilien, du picking au lamento, du souvenir de Violeta Parra aux échos d’une cumbia : une envoûtante navigation dans l’espace et le temps. L’expression parfaite d’un exil culturel nourri d’un présent fort et bouleversant.

« Dans la spontanéité de l’échange, ils s’autorisent tous les modes de jeu et de récit, croisant lamento poignant et vomissement bruitante, volutes répétitives et picking mystique. Aussi lyriques que minimalistes ils réenchantent le bruissement vital des terres encore vierges bien que

familières. » FFF Télérama, Anne Berthod – mars 2022

« *Les deux cordes se répondent – avec le vol enchanté du traverso dont se saisit la chanteuse instrumentiste- dialoguent, s'électrisent au-delà de tout ce que l'on a écouté, entendu jusque-là. Duo magistral.* » Alexandre Pham / Disque CLIC de Classique News – avril 2022

Jeudi 20 juillet, 21h
SAINT-BARTHELEMY, église

Pirame et Tisbé
Cantates de Louis-Nicolas Clérambault
« Pirame, pour Tisbé, dès la plus tendre enfance, du dieu qui fait aimer éprouva le pouvoir ». Les cantates françaises du début du XVIIIe siècle sont – contrairement aux cantates allemandes de la même époque – des oeuvres profanes, considérées comme de vrais « feuilletons ». Composées pour une ou plusieurs voix accompagnées d'une basse continue et le plus souvent d'instruments de dessus formant « la symphonie », ce sont des opéras de chambre. Le programme révèle le raffinement des cantates pour voix seule d'un compositeur peu connu du siècle des Lumières – Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749) – il a fait l'objet du deuxième enregistrement de l'ensemble a nocte temporis pour le label Alpha (septembre 2017).

a nocte temporis, Reinoud Van Mechelen
Reinoud Van Mechelen, haute-contre
Anna Besson, flûte traversière baroque
Joanna Huszcza, violon baroque
Myriam Rignol, viole de gambe
Louis Barrucand, clavecin
Benoît Colardelle, lumières

Vendredi 21 juillet, 21h
HÉRICOURT, église luthérienne

JS BACH : Ouvertures Suites
Beaucoup d'œuvres familières de Bach ont connu plus d'une incarnation, et ses ouvertures-suites ne font pas exception. Jouées à l'époque comme des oeuvres de chambre, avec un musicien par partie, elles sont ici réalisées dans des versions où les deuxième, troisième et quatrième suites se présentent dans des écritures différentes : la seconde avec un autre instrument soliste que la flûte et les deux dernières sans timbales ni trompettes. La lecture de ces œuvres par l'ensemble Masques révèle toute leur essence chambriste et conversationnelle, avec la finesse et l'intelligence propre à l'Ensemble Masques.

Ensemble Masques
Olivier Fortin, clavecin et direction
Sophie Gent, violon
Louis Creac'h, violon
Kathleen Kajioka, alto
Jasu Moisio, hautbois
Lidewei De Sterck, hautbois
Rodrigo Gutiérrez, hautbois
Inga Maria Klaucke, basson
Mélisande Corriveau, violoncelle
Benoit Vanden Bemden, contrebasse
Benoît Colardelle, lumières

Samedi 22 juillet, 17 h
FRESSE, église Saint-Antide

Concerti

JS Bach, concerto pour violon en la mineur BWV 1041 et en mi majeur BWV 1042

Albinoni, Sinfonie no. 1, en sol majeur (Sinfonie a cinque, Op. 2, 1700)

Telemann, Concerto pour alto TWV 51:G9

CONCERTO, SONATE, DUOS DE VIOLON… Le terme « concerto »désigne une oeuvre où un soliste est accompagné par un orchestre. Cependant, à l'époque baroque, le concerto est plutôt une oeuvre de musique de chambre. On peut aujourd'hui affirmer que les concerti étaient joués à un musicien par partie jusqu'à 1740 environ. De ce fait, utiliser un grand orchestre pour jouer les « saisons » de Vivaldi pourrait être comparé à jouer des quatuors de Beethoven avec plusieurs cordes par partie ou utiliser un grand choeur dans des cantates de Bach. Même en Italie, certains opéras vénitiens étaient accompagnés par des ensemble de musique de chambre, à un musicien par partie. L'appellation de concerto n'était pas non plus liée au principe du soliste accompagné par un ensemble. Les Concertos Brandebourgeois de Bach nous rappellent que le terme fait référence à une grande variété de partitions. Aussi, plusieurs éditeurs de l'ère baroque ne faisaient pas toujours de différence entre concerto et sonate… par exemple, Walsh de Londres intitulait dans son édition de 1715 de l'Op. 6 de Corelli : « XIII Great Concertos, or Sonatas ». On utilise souvent l'argument que le fait de jouer les concerti à un musicien par partie oblige le violon solo à jouer sa ligne, dans les tutti, en unisson avec le premier violon. Cet effet est aujourd'hui considéré comme indésirable : si plus d'un violon doit jouer la même ligne, on cherche à notre époque à mettre trois instruments ensemble afin de camoufler les différences d'intonation entre les interprètes. Cette idée est en fait complètement « moderne » et le son de deux violons jouant en unisson était familier au XVIIIe siècle. Il est important de rappeler qu'à cette époque, contrairement à aujourd'hui, les musiciens ne pouvaient pas se fier à une

partition d’ensemble (conducteur ou score) mais plutôt à des parties séparées qui leurs étaient données, à la manière d’un quatuor à cordes. Même le claveciniste devait se suffire de la partie de basse, souvent sans les chiffrages lui indiquant l’harmonie. Dans les répétitions, les numéros de mesures n’étaient pas indiqués sur les partitions et les stylos ou crayons tels que l’on les connait aujourd’hui n’étaient pas encore inventés, donc une impossibilité d’écrire d’annoter sur le papier à la manière dont on le fait de nos jours. Finalement, la plus grande majorité des « jeux » de manuscrits de concerti qui nous sont parvenus contiennent seulement un jeu par ligne, sans copies supplémentaires destinées à un plus grand nombre de musiciens.

Ensemble Masques
Sophie Gent*, Louis Creach, Paul Monteiro, violons
Kathleen Kajioka*, Fanny Paccoud, altos
Mélisande Corriveau, violoncelle
Benoit Vanden Bemden, contrabasse
Olivier Fortin, clavecin et direction
*solistes.
Benoît Colardelle, lumières

« The first material Circumstance which ought to be considered in the Performance of this Kind of Composition is the Number and Quality of those Instruments that may give the best Effect. » /
« La première circonstance matérielle qui doit être prise en compte dans l’exécution de ce type de composition est le nombre et la qualité des instruments qui peuvent donner le meilleur effet. »
Charles Avison, preface to Six Concerto in seven parts, Op.3, 1751.

Dimanche 23 juillet, 11 h
MELISEY, chœur roman

JS BACH : Senza basso

Sonata en sol mineur BWV 1001
Partita en ré mineur BWV 1004

La violoniste Sophie Gent, originaire de Perth en Australie, réalise une magnifique carrière en Europe depuis de nombreuses années. Recherchée pour ses qualités de chambriste et de soliste, elle joue au sein de nombreux ensembles tels Pygmalion, Masques, Ricercar… Son récital à Musique et Mémoire est un voyage intime, faisant chanter son magnifique instrument dans deux suites de Bach écrites pour violon seul.

Sophie Gent, violon
Benoît Colardelle, lumières

Dimanche 23 juillet, 21 h
LUXEUIL-LES-BAINS, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

JOHN BLOW : Venus & Adonis

Drame en format compact sur un amour mythique, dont la profondeur émouvante se saisit de nous presque par surprise, Venus & Adonis a été le premier chef-d'œuvre de l'opéra anglais.

Il est fortement influencé par les modèles de Jean-Baptiste Lully. Si son cadre français – son ouverture et ses nombreuses danses populaires – est traité avec fidélité à cette inspiration par l'un des maîtres les plus estimés d'Angleterre, il est rempli d'un charme qui lui est propre et exprime également cette identité.

17h > Répétition publique
Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com – musetmemoire.com

Ensemble Masques, Olivier Fortin
Olivier Fortin, clavecin et direction
Sophie Junker, soprano – Vénus
Andrew Santini, basse – Adonis
Magid El-Bushra, alto
Marie-Frederique Girod, soprano

Magali Pérol-Dumora, soprano
Gabriel Jublin, contreténor
Contantin Goubet, ténor
Josh Gest, baryton
Davy Cornillot, ténor
Marc Busnel, basse

Julien Martin, flûte
Marine Sablonniere, flûte
Sophie Gent, violon
Louis Creac’h, violon
Kathleen Kajioka, alto
André Henrich, théorbe
Mélisande Corriveau, violoncelle
Benoit Vanden Bemden, violone
Benoît Colardelle, lumières

ensemblemasques.org



WEEK END 3

Mercredi 26 juillet, 21 h
FOUGEROLLES, Ecomusée du Pays de la Cerise

Mujeres del nuevo mundo
Musiques et chants traditionnels d'Amérique du Sud
Le programme reprend titre et chansons du dernier album de Diana Baroni : Mujeres del nuevo mundi (programme déjà réalisé lors du dernier Festival de musique sacrée de Perpignan, avril 2023). Il convoque poétesses, compositrices, rêveuses, mères, dont la féminité s'exprime à travers leurs créations artistiques et leurs œuvres. De la Vierge Marie, à Sor Juana Inés de la Cruz, en passant par la Mère Terre ou Pachamama, selon la tradition des peuples indigènes afro-amérindiens, la sélection rend hommage aux personnalités féminines marquantes du Nouveau Monde, souvent des femmes sacrifiées, empêchées auxquelles la musique, composition et chant, a apporté une libération salutaire ou une échappatoire contre l'insurmontable. Les champs investis sont forts et éclectiques, constituant comme une sélection poétique, convoquant un héritage musical ancestral depuis l'époque de la colonisation jusqu'à nos jours. A la force souvent poignante des textes, Diana Baroni sait s'entourer de complices aussi incandescents que son chant cathartique ; outre la voix ciselée, implorante, enivrée ou dénonciatrice, les timbres associés (viole de gambe et guitare) créent comme une dramaturgie instrumentale aussi poétique qu'expressionniste.

« *Grain de velours, timbre ardent à l'imaginaire métissé, Diana Baroni, flûtiste et chanteuse hors normes, ressuscite l'Argentine embrasée et nostalgique des grandes divas du siècle dernier. La viole de gambe envoûtante de Ronald Martin*

Alonso ou les percussions magiques de Rafael Guel, enivrent littéralement »

Diana Baroni Trio
Diana Baroni, chant, traverso / **Ronald Martin Alonso**, viole de gambe / **Rafael Guel**, guitare baroque, flûtes, percussions
Benoît Colardelle, lumières

Diana Baroni Trio
Musicienne entre deux mondes, l'Argentine Diana Baroni crée des liens entre les sonorités baroques et la tradition orale des colonies du Nouveau Monde. De cette approche, elle invente une musique à la fois riche, émouvante et entraînante, dans laquelle les passions latines, extra européennes et européennes, se révèlent. Diana fédère une constellation de musiciens complices venant des horizons et traditions ancestrales, comme le mexicain Rafael Guel (qui a fabriqué toutes ses guitares et assure à chaque performance, l'éclat des percussions), il accompagne Diana de sa voix chaleureuse et le virtuose franco-cubain Ronald Martin Alonso à la viole de gambe.

www.dianabaroni.com

Jeudi 27 juillet, 20 h
GRANDVILLARS, église Saint-Martin

1ère partie / Canciones, diferencias y glosas
Oeuvres de Jusepe Ximenez, Antonio et Hernando de Cabezón, Antonio Martin y Coll, Francisco Correa de Arauxo, Pablo Bruna

Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars
Les compositeurs baroques espagnols, comme leurs confrères européens, affectionnent l'art de la diminution et de la

variation. Du XVIe siècle au XVIIIe siècle, Ils appliquent ces techniques à des thèmes religieux ou à des chansons profanes. D'où cette musique exubérante, présente dans de nombreuses œuvres, laquelle met parfois en avant une virtuosité pleine de feu et de passion. Pour d'autres pièces, une douce mélancolie se dégage de calmes mélismes, transparents, aériens.

2e partie / Diego Ortiz
Caleidoscopio

Comet Musicke
Francisco Mañalich, ténor et viola da gamba
Marie Favier, alto
Aude-Marie Piloz, viola da gamba
Cyrille Métivier, cornetto, vihuela de arco et alto
Camille Rancière, vihuela de arco et baxo
François Joron, ténor
Daniela Maltrain, vihuela de arco et tiple
Sarah Lefeuvre , tiple et flautas dulces
Jan Jeroen Bredewold, baxo
Patrick Wibart, serpentón et baxo
Laurent Sauron, percusiones
Benoît Colardelle, lumières

Diego Ortiz est bien connu des instrumentistes qui pratiquent la musique ancienne pour son Trattado de Glosas de 1553 et ses célèbres diminutions virtuoses ; cependant son œuvre sacrée, rassemblée dans le Musices Liber Primus de 1565, reste méconnue.

Le programme révèle ainsi des motets très rares issus de ce corpus. Ortiz y montre sa maîtrise de la polyphonie, synthèse d'influences multiples, de l'école franco-flamande aux chansons espagnoles. On y retrouve aussi l'inventivité rythmique des diminutions, soulignée par l'emploi des instruments pour doubler ou remplacer des voix chantées, comme

le suggère l’auteur dans sa préface.
Chansons polyphoniques, pièces d’orgue jouées en consort de cordes ou madrigaux ornés viennent compléter ce portrait inédit où la virtuosité se met au service d’une composition richement ornée.

Avec une formation constituée de voix et d’instruments mélodiques, Comet Musicke édifie un kaléidoscope qui dévoile un portrait sonore de Diego Ortiz en assemblant, grâce à des instrumentations très variées destinées à mettre en valeur le contrepoint, des pièces de nature également diverse, organisées autour de ses recercadas et de ses motets. Les œuvres de Hernando de Cabezon, Jacques Arcadelt et Francisco Gerrero notamment, contextualisent l’écriture d’Ortiz… – et en refusant de les ordonner selon leur caractère sacré ou profane, ce programme se propose de partager avec l’auditeur du XXIe siècle une vision plus complète d’un génie oublié du XVIe siècle.

ablitzer.pagesperso-orange.fr

Vendredi 28 juillet, 21 h
Belfort, temple Saint-Jean

Cantates imaginaires
Rêveries pour voix et grand orgue autour des cantates de Johann Sébastian Bach

Pour ce programme, **Saskia Salembier** et **Marc Meisel** ont apprivoisé le considérable corpus d’airs de cantates de Bach. Le duo les présente sous un éclairage différent de celui pour lequel ils ont été composés.

La transcription révèle souvent des aspects cachés de

l’écriture, et loin d’appauvrir l’original, elle peut faire apparaître la musique sous un jour nouveau. Suffisamment idiomatique, elle semble à force de recherche, avoir été écrite originellement pour orgue et voix. Bach publie en 1748 les Sechs Chorale von verschiedener Art, couramment appelés Chorals Schübler, collection de transcriptions de cantates pour l’orgue. Le fait que Bach ait payé lui-même un maître graveur afin d’éditer cette œuvre indique l’importance qu’il accordait à la transcription et la diffusion de ses cantates. Peut-on rêver meilleur modèle ? L’utilisation du grand orgue est naturelle ; il était l’instrument central pour cantates et oratorios. Il apportait à l’ensemble non seulement une base sonore essentielle à son équilibre mais également une variété de couleurs incroyables, qu’un orgue positif ne peut malheureusement pas imiter !
Les airs de cantates sont écrits pour différentes tessitures vocales, et Bach ne les a pas distribués au hasard ! Il confie par exemple les propos de Jésus ou les airs guerriers à la basse tandis qu’il donne au soprano les airs lumineux et angéliques. Mais Bach joue aussi en adaptant des airs d’une tessiture vers une autre, comme c’est le cas de la cantate Ich habe genug, dont il nous est parvenu trois versions (pour soprano, alto et basse). Aussi, la tessiture n’a pas été retenue comme critère de sélection des airs, et Saskia Salembier prête indifféremment sa voix à des pages écrites pour soprano, alto, ténor ou basse. Ce choix permet de proposer au public un cheminement à travers toute la palette rhétorique du compositeur. Enfin, les artistes ont décidé de ne pas suivre un ordre liturgique mais de tisser de nouveaux liens entre les pièces, créant ainsi des Cantates Imaginaires.

Saskia Salembier, voix
Marc Meisel, orgue nordique Marc Garnier
Benoît Colardelle, lumières

saskiasalembier.weebly.com
marcmeisel.wixsite.com

Samedi 29 juillet, 17 h
Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

JS BACH :
L'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge], BWV 1080 L'apothéose du style contrapuntique
Le concert invite à une immersion dans l'œuvre peut-être la plus conceptuelle de JS Bach : composé sans spécifier l'instrument (ou les instruments) pour le(s)quel(s) il a été pensé, le recueil distille une forme de musique « pure » où les questions de « décorations » (interprétation, instrumentation, ornementation) fondent devant l'immensité quasi cosmique de la matière musicale. Que cette œuvre soit une énigme est un fait. Encore maintenant, les doutes subsistants sont plus nombreux que les certitudes : les questions qu'elle suscite, sont multiples : œuvre conceptuelle ou destinée à être jouée ? avec quel(s) instrument(s) ? est-elle inachevée ? Combien de messages sont-ils cachés ? (numérologie, spéculation, philosophie) – Est-ce l'ultime œuvre de JS Bach ? son testament musical ?
Mais une chose est sûre : c'est l'apothéose du style contrapuntique et une des plus grandes prouesses de la musique classique occidentale. La fugue, technique de composition consistant à imiter un thème dans plusieurs voix, y trouve son expression ultime : à l'endroit, à l'envers, en miroir, diminuée, augmentée, à la 2nde (et autres intervalles). L'émotion est instantanée. L'auditeur est transporté dans un monde musical d'une architecture si profonde et intense qu'elle lui fait parcourir un grand voyage intérieur.

Ensemble Les Timbres
Yoko Kawakubo, violon Myriam Rignol, Juan Manuel Quintana et

Pau Marcos Vicens, viole de gambe Vincent Bernhardt et Julien Wolfs, clavecin et orgue
Benoît Colardelle, lumières.

« Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenews.com

les-timbres.com

Dimanche 30 juillet, 11 h
Faucogney, chapelle Saint-Martin

Partitas
JS BACH : Partitas BWV 826 et 828
Préludes et fugues du Clavier Bien Tempéré
Olivier Spilmont, clavecin
Benoît Colardelle, lumières

Olivier Spilmont, familier de Musique et Mémoire, pour lequel il a recréer plusieurs cycles de cantates parmi les plus bouleversantes, aborde un grand cycle de Suites que JS Bach nommait comme son premier Opus et peut-être comme le plus important écrit pour le clavier. Ce sont les premières à être éditées par le compositeur. Toutes les influences sont présentes dans ces Suites et font appel à la synthèse des goûts, français, italiens et allemands.

Moment d'intimité avec le clavecin, le concert rappelle combien le clavier servit de laboratoire pour Bach, ; la musique pourtant confiée qu'à un seul instrument, n'en demeure pas moins un monument de construction, tant sur le plan spirituel que musical, tout aussi impressionnant que celui de ses grandes fresques, comme les Passions, ou les grandes

Cantates.

Olivier Spilmont : « Olivier Spilmont semble éclairer de l'intérieur les puissantes architectures des oeuvres de J.S. Bach. Cela palpite et s'incarne dans un jeu de contrastes et d'associations instrumentales irrésistible. La musique devient monde, espace et temps à la fois. »
Alexandre Pham, classiquenews

Dimanche 30 juillet, 21 h
Luxeuil-les-Bains, Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Nuit à Venise
Les maîtres de chapelle de San Marco

Les Surprises, Louis-Noël Bastion de Camboulas
Jehanne Amzal, Cécile Achille, sopranos
Paulin Büngden, alto et Julia Beaumier, mezzo
Paco Garcia, Sébastien Obrecht, ténors
François Joron, Sébastien Brohier, basses

Gabriel Grosbard, Anaëlle Blanc Verdin, violons
Benoît Tainturier, cornet à bouquin
Juliette Guignard, violes de gambe ténor et basse
Lucile Tessier, dulciane et flûtes
Thibaut Roussel, théorbe
Louis-Noël Bestion de Camboulas, orgue, clavecin et direction
Benoît Colardelle, lumières

Venise s'impose comme le plus haut lieu de musique et d'arts aux XVIe et XVIIe siècles. Et le poste de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc est le plus convoité (cf Legrenzi n'a cessé de le rechercher ; Monteverdi avant lui, l'a occupé avec la réussite que l'on sait…). Les Surprises récapitulent une généalogie de compositeurs parmi les plus remarquables,

attestant tous de l'aura de Venise, comme capitale artistique de premier plan. Quelques heureux élus se sont succédés pour faire vivre les fastes musicaux de la basilique, tous étaient de fabuleux musiciens et compositeurs qui se sont placés dans la continuité de Monteverdi. Après dix années d'existence l'ensemble Les Surprises navigue dans ces eaux vénitiennes et se frotte à ces génies de l'affect, de la prosodie, du théâtre, accents locaux endémiques, profanes, sacrés.

Le programme qui a récemment obtenu le CLIC de CLASSIQUENEWS (1 cd Alpha classics) explore la musique lagunaire, allant des grandioses double choeur aux intimes duos ou trios, en s'intéressant aussi aux passerelles fréquentes entre sacré et profane, église et opéra, à l'image des Contrafacta (madrigaux de Monteverdi qui ont été « détourné » avec des textes sacrés par Aquilino Coppini)

17h > Répétition publique
musetmemoire.com

BILLETTERIE

Tarifs et conditions

Tarifs concerts des 16, 19, 20, 21, 22, 23 (11 h), 26, **27***, **28****, 29 et 30 (11 h) juillet
15 €, 5 € (jeune public) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire).

*applicable également aux adhérents d'ACORG, concert du 27

juillet, Grandvillars (église St Martin)
**applicable également aux adhérents d’AOMB, concert du 28 juillet, Belfort (cathédrale St Christophe)

Tarifs concerts des 15, 23 (21 h) et 30 (21 h) juillet
20 €, 5 € (jeune public) et 15 € (adhérents Musique et Mémoire)

Réservation conseillée pour les concerts des 15, 16, 20, 21, 22, 23 (21 h), 27, 28, 29, et 30 (21 h) juillet
Réservation obligatoire pour les concerts des 19, 23 (11 h), 26 et 30 (11 h) juillet

→ PASS

15 et 16 juillet (2 concerts)
46 €, 16 € (réduit), 25 € (adhérents Musique et Mémoire)
19, 20, 21, 22, 23 et 24 juillet (6 concerts)
85 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)
26, 27, 28, 29 et 30 juillet (6 concerts)
85 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ **Formule « Tutti »** (abonnement 14 concerts, du 15 au 30 juillet)
196 €, 56 € (réduit), 161 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ **Adhésion à l’association Musique et Mémoire**
Membre actif / 25 € – Adhérent mécène / 260 €

Les adhérents mécènes bénéficient :
– une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)
– une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival
– tarif adhérent
placement en zone « partenaires »

Le tarif réduit est applicable aux – de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

Le tarif adhérents est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire.

Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / coupon à télécharger sur www.avantagesjeunes.com

---

INFOS & RÉSERVATIONS

Informations pratiques

Ouverture des locations **à partir du mardi 16 mai 2023**

Billets achetés **par correspondance jusqu'au vendredi 30 juin** / Placement ZONE A
au moyen du coupon de réservation
festival Musique et Mémoire, 14 rue des Grands Bois, 70200 Adelans
Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Musique et Mémoire », ainsi qu'une enveloppe timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des billets.

Billetterie en ligne sur www.musetmemoire.com / Placement ZONE A
A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

Billets réservés **par téléphone à partir du mardi 4 juillet** / Placement ZONE B
06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.
Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

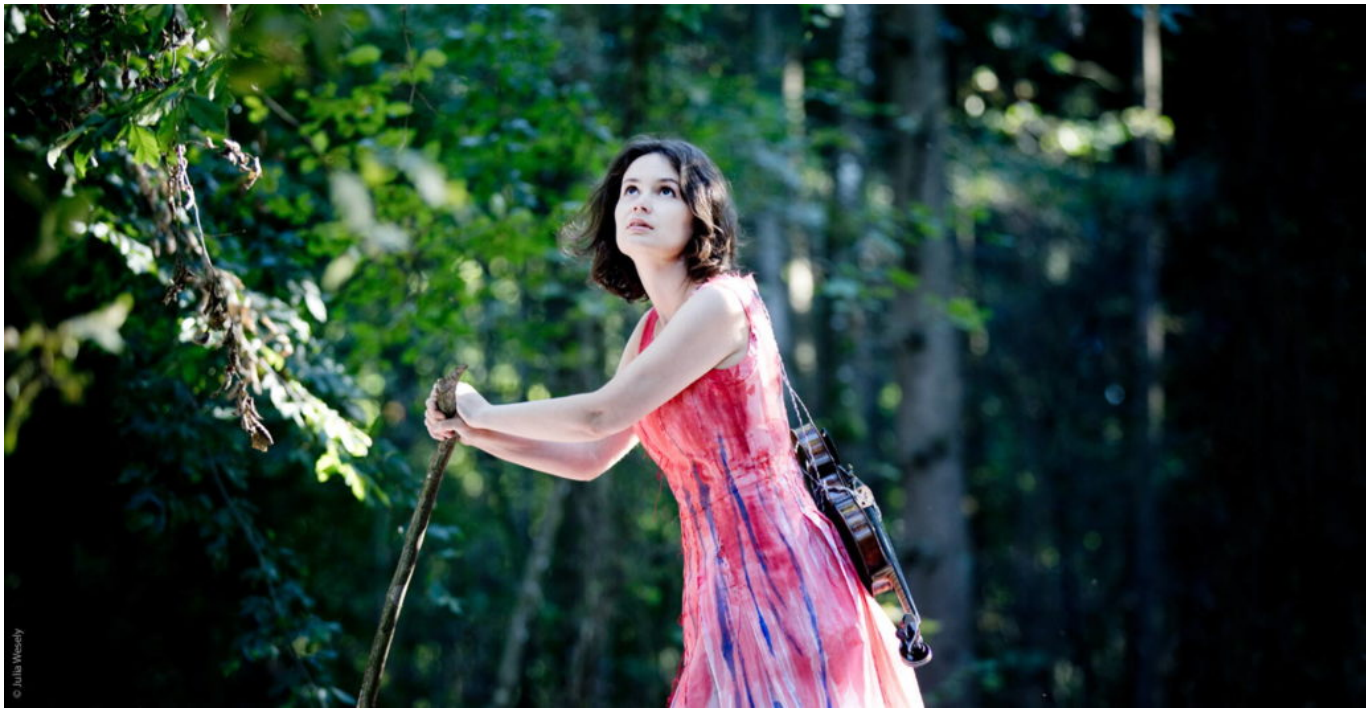
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : Music for the Planet / Patricia Kopatchinskaya (5,10, 20 août 2023)

Parmi une collection de programmes aussi diversifiés qu'incontournables, ce dans toutes les catégories imaginables (récitals, musique de chambre, soirées symphoniques et lyriques, musique sacrée chorale, etc…), le **Gstaad Menuhin Festival,** outre la haute qualité des approches artistiques, sait innover toujours, et le cru 2023 n'est pas en reste.
L'édition de cet été 2023 inaugure même un cycle de 3 années, – intitulé « Changement », marqué par l'engagement écologique du premier festival suisse chaque été ; **Christoph Müller**, directeur général et artistique, a conçu une nouvelle approche où la conscience pour la durabilité et la préservation de la Nature sont des axes prioritaires. Parmi les nouvelles

réalisations, les concerts de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, intitulés « ***Music for the Planet*** ».

Patricia Kopatchinskaja
MUSIC FOR THE PLANET
3 concerts événements
au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Face à la beauté de la Nature et de ses paysages éblouissants, d'autant



plus manifestes dans l'écrin montagneux qui entoure Gstaad et ses alentours, la violoniste très engagée appelle à **l'humilité** (thème générique du Festival 2023) et donne un nouveau sens à chacun des programmes présentés ainsi au Gstaad Menuhin Festival. Voilà qui prolonge et réactive la pensée du fondateur Yehudi Menuhin si soucieux de durabilité et conscient en visionnaire, de la beauté fragile de la nature.
Photo : DR Gstaad Menuhin Festival 2023.

Dans sa série de concerts «Music for the Planet», **Patricia Kopatchinskaja** exprime la fragilité de l'idylle qui peut

encore unir homme et Nature. Les œuvres choisies brossent un constat terrifiant… Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau, la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. Le tableau ainsi brossé par Patricia Kopatchinskaja est impitoyable, mais il s'accompagne d'un message clair et édifiant : la musique peut et doit réveiller les consciences, susciter l'action pour sauver notre planète.

De même, quelle signification revêtent Les sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Mais aussi « aux hommes incombe aujourd'hui une tâche urgente, celle de protéger et de perpétuer ces planètes fascinantes façonnées en sept jours évoquées par le même Haydn dans La Création ».
Patricia Kopatchinskaja réactualise les enjeux et l'actualité brûlante que soustendent autant de chefs-d'œuvre ; chaque partition en gagne même une dimension nouvelle, insoupçonnée. Le festival suisse invite à réfléchir et à agir ; c'est pour la musique, une nouvelle fonction, un sens et une direction qui s'inscrivant dans le contexte d'urgence écologique actuel, n'en sont que plus admirables, aussi évidents que méritants.

LIRE aussi la présentation des concerts MUSIC FOR THE PLANET par Patricia Kopatchinkskaja sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/music-for-the-planet

---

CONCERT Les Adieux
Samedi 5 août 2023, Tente du festival de Gstaad, 19h30
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique

Programme :
Performance audiovisuelle

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Extraits de la Symphonie n° 6 en fa majeur op. 68 «Pastorale» (30’):
I. Erwachen heiterer Empfindungen bei der Ankunft auf dem Lande [Eveil d’impressions agréables en arrivant à la campagne] ;
II. Szene am Bach [Scène au bord du ruisseau] ;
III. Lustiges Zusammensein der Landleute [Joyeuse assemblée de paysans]
«Marcia funebre» de la Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55 «Héroïque» – 15’

Robert Schumann (1810-1856)
Thème des «Geistervariationen» pour piano seul en mi bémol majeur WoO24
«Langsam» du Concerto pour violon en ré mineur WoO23

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)
«Passacaglia» du Concerto pour violon n° 1 en la mineur op. 77 – 10’

CONCERT LA TRUITE
Jeudi 10 août 2023, Eglise de Saanen, 19h30
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location

/concerts-2023/10-08-2023-musique-de-chambre

Programme :

Richard Strauss (1864-1949)
«Das Schloss am Meere», mélodrame pour piano et voix parlée d'après le poème de von Ludwig Uhland

PatKop (1977) / Michael Engelhardt (texte)
«Sedna», mélodrame sur un mythe des Inuits, pour violon, alto, violoncelle, contrebasse, piano et narration (création mondiale – commande du Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023 – en langue allemande – 20')
Texte sur Christian Friedrich Daniel Schubart (1739-1791) et la création du lied «Die Forelle» [La Truite] avec récitation des paroles du lied – en langue allemande

Franz Schubert (1797-1828)
Quintette avec piano en la majeur op. posth. 114, D 667 «La Truite»

CONCERT HAYDN
Dim 20 août 2023, Eglise de Saanen, 18h
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/20-08-2023-musique-de-chambre

Programme :
Joseph Haydn (1732-1809)
«Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix»
Hob. XX/1:A (version pour orchestre)

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : 14 juil – 2 septembre 2023



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! … Pluie de stars sous le ciel de Gstaad… La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement (2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration. LIRE notre présentation complète du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 : ouverture aujourd’hui (Messe en si, Récitals Jeunes Étoiles, …) jusqu’au 2 sept 2023

OUVERTURE CE JOUR ! Messe en si de Bach, récital de Francesco Piemontesi: un week-end d'ouverture de rêve ; Vendredi 14 juillet à l'église de Saanen (19h30), le **67e Gstaad Menuhin Festival & Academy** largue les amarres pour 7 semaines de musique sous les sommets placées sous le signe du changement et de l'humilité. Avec la monumentale **Messe en si mineur** de Jean-Sébastien Bach par **Hans-Christoph Rademann** et la Gaechinger Cantorey, le concert d'ouverture (redonné le lendemain 15 juillet) annonce la couleur: humilité… et grandeur, ferveur et partage.

Humilité de l'homme face à ce qui le dépasse, à l'immensité de l'univers, au mystère de la foi. Et grandeur de celui qui parvient à transcender cette humilité pour en faire naître un chef-d'œuvre, une émotion dont il accepte qu'elle lui échappe.

Le 1er week-end affiche aussi deux récitals de piano : celui du hambourgeois **Anton Gerzenberg**, qui lance samedi 15 juillet à la chapelle de Gstaad (10h30), la série « Jeunes Etoiles » (Miroirs de Ravel et les 24 Préludes op. 28 de Chopin) ; celui du pianiste suisse **Francesco Piemontesi**, « Artist in Residence 2023 du Gstaad Menuhin Festival » (photo ci contre) à Zweisimmen, 1er concert des 4 programmés : Bach, Schubert et sa dernière sonate, Debussy et son Livre II de Préludes (16 juilliet).



TOUS LES PROGRAMMES du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL ici :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location

/concerts-2023/14-07-2023-concert-choral-et-orchestral?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_23_12_FR&utm_id=Festival_2023

STREAMEZ ET VOTEZ

STREAMING CHAQUE LUNDI 19h30 – 8 concerts événements à suivre sur la toile / Chaque lundi pendant le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, la plateforme numérique du festival diffuse sur le site GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, le concert « Jeunes étoiles » du samedi précédent (produit et filmé dans la Chapelle de Gstaad, écrin intimiste idéal pour les récitals en solo) ; au programme : Willard Carter (24 juil), Ilva Eigus (31 juil), Yoav Levanon (7 août), Alexandra Dovgan (10 août), Bohdan Luts (14 août), Hayoung Choi (21 août), Ilia Ovcharenko (28 août), Samuel Niederhauser (4 sept), … Suivez les concerts des jeunes étoiles et votez pour votre favori !

Au terme de la série de streaming, VOTEZ pour votre jeune étole favorite, entre le 7 et le 21 septembre, sur la plateforme gstaaddigitalfestival.ch.

VOIR les 8 STREAMING Jeunes étoiles : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video-category/livestreams-fr/

VERS LA DURABILITÉ GLOBALE



Le **Gstaad Menuhin Festival** ouvre une vois exemplaire pour tous les Festivals et accorde musique avec éthique et écologie. Avec «Mission Menuhin», le Gstaad Menuhin Festival & Academy vise à court terme une durabilité globale à tous les niveaux, en phase avec son nouveau cycle artistique dédié au changement. De nombreuses mesures ont déjà été prises. D'autres suivront. Découvrez-les sur sa page dédiée, intitulée : « notre chemin vers une durabilité globale » : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_23_12_FR&utm_id=Festival_2023

OFFRES SPÉCIALES pendant le FESTIVAL

Des offres à prix réduits, des concerts gratuits, de nombreux événements pour la famille et les enfants, le FESTIVAL – PASS (tickets à prix spécial pour les cycles suivants : «Music for the Planet» présenté par Patricia Kopatchinskaja, «Today's Music» pour toutes celles et ceux qui pensent que la musique ne se limite pas aux frontières du classique, et «Late Summer Days» pour vous permettre de ne pas manquer une seule note des dernières soirées de l'été ;

et aussi des offres de séjours exclusives et attractives dans les hôtels partenaires (dont l'Ermitage) : https://www.ermitage.ch/fr/offre/forfait/id/43702/menuhin-special?utm_source=MenuhinNewsletter&utm_medium=Online&utm_campaign=230711.CH.FR.MenuhinNewsletter&utm_content=MenuhinSpecial



Approfondir

LIRE aussi notre présentation du **67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** :

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !

ENTRETIEN AVEC MIREILLE PODEUR, à propos du CD 6 Sonates BWV 1014 de JS BACH (1 cd Hortus)



En complicité avec le violoniste **Ambroise Aubrun**, la claveciniste **Mireille Podeur** éclaire l'invention libre et sans limite des **6 Sonates BWV 1014**, composée par JS Bach alors au service de la Cour du Prince Leopold Anhat à Coehten (1717). Choix des tempi et des affects qui leur correspondent, ornements, options d'une interprétation toute en subtilité et respirations justes, Mireille Podeur précise les choix interprétatifs du duo, tout en soulignant la très haute valeur musicale du cycle ainsi abordé.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi ces œuvres en particulier ?

MIREILLE PODEUR : C'est une proposition d'Ambroise, un projet aux « confins du confinement » en 2020. Ce corpus est un monument de la littérature pour clavecin et violon. Il était pour ma part lové secrètement parmi ces textes fondamentaux du quotidien. Il fallait que cette aventure arrive un jour et

c’était le moment.

CLASSIQUENEWS : Tempi, indications… En quoi est-il particulièrement bénéfique de travailler sur les tempi en les reliant à un sentiment ou un caractère précis? Quelle est cette géographie des affects que Bach semble maîtriser alors ?

MIREILLE PODEUR : Réfléchir sur le tempo, c’est pour chaque mouvement choisir l’essence fondamentale de sa respiration. Les critères de choix sont à l’époque de Bach liés à la Rhétorique des affects mais aussi aux écritures chorégraphiques et la connaissance des tempi de la danse. Ils sont également touchés par l’essence même des sujets mélodiques qui induisent plus ou moins de phrasés ciselés. En conséquence le choix d’un tempo, c’est chez Bach le choix d’un discours éloquent et bien mené, qui sait émouvoir et convaincre. On sait aussi qu’il était très sensible aux acoustiques, particulièrement à celles des lieux de culte dont il détenait la tribune. Le lieu d’enregistrement de notre disque à cet effet a joué un rôle déterminant.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les apports pour l’interprète et comment se manifestent vos choix dans cet enregistrement ?

MIREILLE PODEUR : La démarche du musicien qui s’immerge dans le répertoire de cette époque ne peut se départir des sources objectives révélées par les textes écrits (préfaces, traités, correspondance..), par l’iconographie, par la comparaison des langages chez le compositeur même et chez ses contemporains. Ces apports constituent une somme de connaissances fondamentales incontournables pour toute immersion réussie.

Nous avons ainsi choisi de hiérarchiser du plus rapide au plus

lent les mouvements, en fonction des sources de connaissance nombreuses sur les termes tels Largo, Allegro …. en tête de chacune des pièces. Nous avons également associé l'écriture aux caractéristiques de certaines danses comme l'allemande ou de pièces emblématiques comme la sicilienne.

CLASSIQUENEWS : La liberté de l'interprète se révèle aussi dans le choix des ornements. Quelles ont été vos décisions dans ce domaine ? Que soulignent-elles de l'écriture de Bach ?

MIREILLE PODEUR : Ornementer est un acte fondamental dans le langage de cette époque et une pratique inhérente à l'improvisation. Loin d'être figé, le texte que Bach nous transmet offre les cadres d'une expression propice à la transcendance de sa musique. L'ornement ne se réduit pas à la seule fonction de « décoratio ». Il est à la fois une ponctuation de repos ou de cadence finale, il souligne la progression vers un point culminant de l'écriture, il enrichit l'expression des affects, il se développe en de multiples combinaisons sur les paliers successifs d'une marche harmonique, il nourrit la vivacité d'un trait et l'aboutissement de son énergie. Outre les tables d'ornementation propres à chaque compositeur, la pratique du Partimento si courante à cette époque nourrit aussi tous les embellissements des lignes mélodiques dans un contexte de riches discours contrapuntiques. Tous ces procédés servent chez Bach l'immense subtilité de son discours. Ils obéissent à la construction que la Rhétorique a codifiée. Ils soulignent et éveillent la conscience de la parole énoncée et du discours multiple des émotions exprimées.

CLASSIQUENEWS : Savons-nous où ces Sonates ont été jouées et dans quel contexte ? Des indices dans ce sens pour orienter les choix de l'interprète ?

MIREILLE PODEUR : Ces sonates ont nourri avec un nombre important d'œuvres instrumentales toute la période du séjour de Bach alors qu'il était responsable de la vie musicale à la cour du prince Anhalt de Coethen.

Elles ont été plusieurs fois remaniées jusqu'à la fin de sa vie et n'ont fait l'objet d'aucune publication. Jouées dans le cadre familial ou amical, elles sont restées un répertoire vivant, sujet à de multiples transformations. Cette réalité nous a encouragés à faire de même ! La liberté d'ornementer, le souci de la diversité des phrasés, les interrogations sur la diversité des tempi ont nourri la réalisation de cet enregistrement que nous avons souhaité avant tout vivant et joyeux.

CLASSIQUENEWS : Sur quels aspects avez-vous travaillé avec Ambroise Aubrun ? Quels sont les choix esthétiques sur lesquels vous vous êtes retrouvés ?

MIREILLE PODEUR : Nous avons oeuvré de concert et les choix esthétiques se sont très vite révélés harmonieux. Nous avons beaucoup travaillé sur l'idiomatique des instruments et les choix ornementaux, adaptant les dessins à l'aisance du geste, comme une belle évidence. La fabuleuse beauté du son développée par Ambroise nous a poussés très loin dans l'expression d'une émotion la plus éloquente.

Nous avons également plusieurs fois expérimenté, façonné, proposé et décidé sans imposer. En cela le travail en duo est des plus fascinant et intime à la fois. Un grand bonheur.

CLASSIQUENEWS : Du violoniste ou du claveciniste, quel interprète est-il le plus dominant et conducteur ? Comment se réalise cette notion de conversation entre les 2 instruments ?

MIREILLE PODEUR : J. S. Bach a très bien défini le rôle de chaque instrument pour chaque mouvement. La multiplicité de ses choix fait la richesse de ce corpus.

Nous nous sommes donc engagés dans cette voie. L'analyse de chaque pièce a déterminé à chaque fois le rôle de chacun. Nous sommes passés de conversations à trois voix (plutôt qu'à deux instruments, la main gauche de la partie de clavecin étant « furieusement » concertante, au même titre que la main droite !), à un discours comprenant accompagnement à l'un et chant éloquent à l'autre. Ce sont ainsi les circonstances musicales qui ont défini le rôle de chacun.

CLASSIQUENEWS : Dans votre parcours artistique, que représente ce nouvel album ? En quoi prolonge-t-il de précédents travaux / En quoi ouvre-t-il de nouvelles perspectives artistiques et esthétiques ?

MIREILLE PODEUR : Sur le plan musical, ce nouvel album entame un nouveau parcours avec cet immense compositeur que j'ai gardé en moi jusqu'à présent un peu secret. Il me permet d'exprimer de profondes convictions sur l'interprétation de ce répertoire, particulièrement sur l'espace inventif qu'il nous accorde, loin d'une austérité souvent prônée qui à mon sens ne lui convient pas. Sur le plan humain j'ai retrouvé un musicien que j'avais rencontré il y a vingt ans et cette collaboration est loin de se terminer ! Un peu magique tout cela ! Merci à Ambroise.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote pendant l'enregistrement ? Un souvenir qui reste lié aux sessions de travail …

MIREILLE PODEUR : Le plus beau souvenir restera sans nul doute les premières notes jouées par Ambroise à titre d'essai acoustique, un an avant l'enregistrement dans le cellier de l'Abbaye de Saint-Amant de Boixe. Moment magique. Je me suis dite que commençait là une très belle aventure.

Propos recueillis en juillet 2023

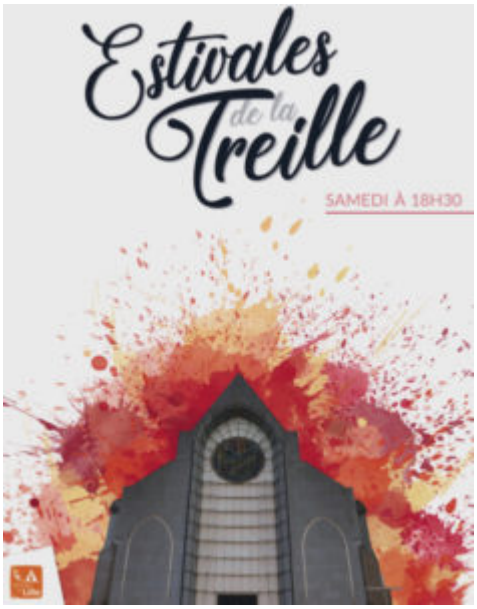
LIRE ici notre présentation annonce du CD événement : 6 Sonates BWV 1014 par Mireille Podeur (clavecin) et Ambroise Aubrun (violon) – 1 cd HORTUS : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-js-bach-6-sonates-bwv-1014-1019-mireille-podeur-clavecin-ambroise-aubrun-violon-2-cd-hortus/

CD événement, annonce. JS BACH : 6 Sonates BWV 1014 – 1019. Mireille Podeur, clavecin / Ambroise Aubrun, violon – 2 cd Hortus

---

LILLE, Estivales de la Treille. ENTRETIEN avec Jean Vandamme et Didier Laleu, à propos de l'édition 2023 (jusqu'au 26 août 2023)

Pendant tout l'été 2023, Les Estivales de la Treille proposent chaque samedi à 18h30 (du 1er juillet au 26 août 2023), une heure d'expérience sonore unique à Lille, d'autant que sur juillet et août, l'offre de concerts se fait curieusement rare. C'est un voyage musical et patrimonial dans le fabuleux vaisseau (de fraîcheur) que constitue la nef de la Cathédrale de la Treille à Lille.



La programmation se veut ouverte et généreuse, éclectique mais exigeante : musique chorale, pour orchestre ; formations diverses (duos, trios…) sans omettre les fabuleux concerts qui mettent en avant l'orgue de la Cathédrale, bijou instrumental aux possibilités spectaculaires (et à l'historique non moins impressionnants)… **Jean Vandamme**, président des Amis de la cathédrale Notre-Dame de la Treille et **Didier Laleu**, directeur artistique des **Estivales de la Treille** précisent les enjeux et

les objectifs du Festival incontournable à Lille pendant l'été.

_____

CLASSIQUENEWS : Comment réalisez-vous l'association si spécifique ici de l'architecture de la Cathédrale et des concerts ? Quelle est la nature de cette expérience artistique particulière qui peut marquer l'esprit des festivaliers ?

La cathédrale, comme toute église d'ailleurs, est conçue pour la liturgie. Le chant, a cappella ou accompagné le plus souvent à l'orgue, est un élément essentiel de la liturgie. Il prend une ampleur particulière dans l'église-mère du diocèse qu'est la cathédrale. Beaucoup de cathédrales ont un Choeur et/ou une maîtrise, ce n'est plus le cas à Lille actuellement, mais nous caressons le projet d'en recréer un. En Angleterre c'est une institution. L'édition 2023 des Estivales accueille deux Choeurs anglais. L'un d'eux, le Caritas Chamber Choir de Canterbury, vient fidèlement chaque année, à l'exception de la parenthèse Covid, et accompagne la messe dominicale qui suit sa prestation !

Combien d'oeuvres ont été composées pour l'Église ! Certaines ont pris tellement d'ampleur qu'elles ne peuvent plus être jouées dans la liturgie actuelle. Mais elles sont naturellement jouées dans des églises plutôt que dans des salles de concerts. Il y a donc un lien constitutif entre église et musique. La programmation des Estivales puise abondamment dans ce vivier. Cependant, l'objectif étant de s'adresser au plus grand nombre, la programmation s'est naturellement ouverte à d'autres répertoires.



CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, quels sont les critères d'après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l'autre ?

Le choix des artistes se fait essentiellement sur la diversité des programmes proposés et la qualité artistique reconnue. Il faut également prendre en compte les limites du budget consacré à chaque formation. Nous sommes un festival encore jeune avec des moyens limités. Et je dois par ailleurs faire une place aux musiciens des Hauts-de-France.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des compagnonnages qui, au fil des éditions, se sont précisés ?
Oui, tout à fait. Des compagnonnages se sont créés au fil des années, probablement dus à la fascination dont les artistes témoignent pour la beauté du site. Se produire dans cette cathédrale Notre-Dame de la Treille dont le chœur et la nef sont baignés de lumière intense et colorée est impressionnant. Nous mettons aussi un point d'honneur à accueillir les artistes en professionnels et avec beaucoup de convivialité. On essaie de répondre, dans la mesure du possible, à leurs souhaits en ce qui concerne la mise en espace, le choix d'un répertoire musical assez varié, et des conditions souples pour les installations et les répétitions.

CLASSIQUENEWS : Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?
Nous accueillons à la fois de grands choeurs et des orchestres, tout comme des formations en duos ou trio. De la musique ancienne en passant par le baroque, la musique contemporaine, le blues et le jazz, le répertoire musical est à l'image de la diversité et de l'éclectisme souhaités.

CLASSIQUENEWS : Qu'a de spécifique cette édition 2023 ? Et quelle expérience vivra le festivalier ?
En 2023 c'est comme chaque année une floraison d'artistes. Il n'y a pas de spécificité pour cette édition 2023, hormis le fait d'avoir pour la première fois, depuis la création du Festival, deux concerts de guitare portés par des artistes de renom.

On notera par ailleurs des chefs-d’oeuvres lyriques de France et de Corée ainsi que deux concerts baroques – répertoire très demandé. L’orgue majestueux de notre cathédrale qui nous vient tout droit du studio 104 de Radio-France à Paris et installé à Lille en 2007, résonnera aussi cet été grâce à Jean-Luc Ho et Guillaume Prieur.

Le festivalier qui suivra ce chemin musical tout l’été aura à coup sûr découvert de multiples talents. Il aura voyagé dans l’histoire de la musique, et probablement découvert des répertoires inconnus ou peu explorés. Avec cette heure de musique bien installée à 18h30, entre une journée qui s’achève et une première partie de soirée dans la fraîcheur d’une cathédrale, par ces temps de canicule le plaisir risque d’être intense…

Propos recueillis en juillet 2023



LIRE aussi notre **présentation du Festival LES ESTIVALES DE LA TREILLE** à LILLE, Cathédrale de la Treille – **jusqu'au 26 août 2023** :

LILLE, Estivales de la Treille – 1er juillet – 26 août 2023

Orchestre National de Lille : 4èmes Nuits d'été, les 6 et 7 juillet 2023. L' ON LILLE fait son cinéma !

Après la découverte (et redécouverte) des plus belles œuvres lyriques et vocales du répertoire – Mass de Bernstein en 2018, Carmen de Bizet en 2019 ou encore La Belle Hélène d'Offenbach en 2021, **l'Orchestre National de Lille** et son directeur musical, **Alexandre Bloch** explorent d'autres styles musicaux en célébrant la musique de film.
Imaginé par Alexandre Bloch et les musiciens de l'Orchestre National de Lille, **les Nuits d'été** s'adressent au plus grand nombre : seul, en famille ou entre amis – plongez dans le grand bain symphonique en deux soirées estivales. A l'appui du grand souffle orchestral, le spectacle offre aussi une expérience visuelle unique, grâce au partenariat original avec les Rencontres Audiovisuelles dans le cadre du 6ème Video Mapping Festival; la scénographie mêlera sons, images et lumières pour communiquer et partager **la magie du 7ème art**.

Alexandre Bloch retrouve le comédien **Alex Vizorek** – fidèle complice des Nuits d'été, dont les mots d'humeur et l'humour rythment ce véritable « show » – avec la soprano belge **Jodie Devos ; Ayako Tanaka**, 1ère violon solo super soliste de l'ONL, plusieurs chanteurs du Jeune chœur des Hauts de France et du Chœur de chambre Septentrion.

Orchestre National de Lille
4ÈME ÉDITION DES NUITS D'ÉTÉ :
« L'ON LILLE FAIT SON CINÉMA ! »
LES 6 ET 7 JUILLET



Réservez vos places directement
sur **le site de l'ON LILLE**
Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/les-nuits-d-ete/

Jeudi 6 & Vendredi 7 juillet 2023, 20h
Lille – Auditorium Jean-Claude Casadesus, Nouveau Siècle
Tarifs: De 6 à 55 €

Alexandre Bloch, Direction
Alex Vizorek, Comédien
Jodie Devos, Soprano
Ayako Tanaka, Violon solo

Chœur de chambre Septentrion Hauts-de-France
Rémi Aguirre Zubiri, Chef de chœur
Jeune Chœur des Hauts-de-France
Pascale Dieval – Wils, Cheffe de chœur

Orchestre National de Lille
Rencontres Audiovisuelles Video mapping et lumières

Pablo Gracias : Coordination Artistique

Découvrez aussi **la NOUVELLE SAISON 2023 – 2024**
de **l'Orchestre National de Lille :**
https://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-lille-nouvelle-saison-2023-2024/

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2023 : Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023. Réenchanter pour interpeler

En affichant dès cet été un nouveau cap et donc un cycle pour les 3 ans à venir : « Changement 2023 – 2024 – 2025 » le festival s'engage pour « une durabilité globale »… telle est la devise du nouveau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, à n'en pas douter, un engagement visionnaire voire exemplaire pour tous les festivals européens, soucieux d'alléger leur empreinte carbone (mais pas seulement).



Du 14 juillet au 2 septembre 2023 -« Humilité »



Déjà, le fondateur du Festival **Yehudi Menuhin**, fondateur du festival en **1957** était pionnier, premier des artistes écologistes en déclarant : « ***Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats***. » Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL a donc le souci de préserver la planète et la biodiversité dans ses gênes.

Un nouveau cap pour le GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2023

RÉENCHANTER POUR INTERPELER

Conçue par son directeur général et artistique, **Christoph Müller**, la 67e édition du Gstaad Menuhin Festival est placée sous le signe de **L'HUMILITÉ**. 2023 marque ainsi la première étape d'un cycle de 3 ans consacré au CHANGEMENT (2023-2025) ; son but : repenser l'ensemble de son organisation dans une perspective de durabilité. En particulier atteindre la **NEUTRALITÉ CARBONE** au plus vite… avec la fondation myclimate (et après un audit de son empreinte actuelle), les premières mesures ont été définies et seront mises en place progressivement.



Humilité, transformation, migration…

Placées sous le signe du «changement», ces trois prochaines éditions exploreront chacune un thème fort: «l'humilité» en 2023, autour de trois grands axes: la foi, la nature, les grands modèles – Bach en tête –, «la transformation» en 2024, autour des grands bouleversements historiques, sociaux, technologiques et spirituels ; enfin «la migration» en 2025, autour des musiques de l'exil.



PATRICIA KOPATCHINSKAJA, ambassadrice « for the Planet »…

L'humilité comme un état d'esprit en musique, structure les 7 semaines de Festival dès le 14 juillet (et jusqu'au 2 sept 2023) avec le nouveau cycle de concerts baptisé «Music for the Planet» imaginés par l'«ambassadrice » la violoniste Patricia Kopatchinskaja (déjà familière du Festival suisse) : l'artiste engagée entend transmettre l'urgence à agir et interpelle pour agir ; elle souligne l'humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements dans plusieurs nouveaux programmes événements, emblèmes de l'édition 2023, intitulés : «Les Adieux» (extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven par le Gstaad Festival Orchestra / Mirga Gražinytė-Tyla, direction) ; «La Truite» (programme multimédia consacré à Schubert mais aussi à une création de Kopatchinskaja sur l'histoire des Inuits) ; «Les 7 dernières paroles du Christ en croix» de Haydn par la Camerata Bern accompagnées de projections de textes et de photographies «climatiques». Photo : DR



L’HUMILITÉ célèbre aussi en 2023 l’œuvre de **Jean-Sébastien Bach** et sa puissance d’inspiration, sa dimension de « modèle ».

VIDÉO TEASER GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c'est…

Une constellation de stars: Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l'orchestre Il Pomo d'Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (tête d'affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (animateur d'un récital commenté dédié à l'Amérique), les pianistes Yuja Wang (dans les deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec Matthias Goerne), Khatia Buniatischvili (erécital-événement sous la Tente du Festival de Gstaad), Fazil Say…

TEMPS FORTS 2023 :

Evénement majeur de la scène classique européenne voire mondiale, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite parmi les meilleurs interprètes de l'heure et souvent dans des programmes personnels, certains inédits. Diversité et excellence rivalisent ; voici quelques entrées thématiques qui cependant ne couvrent pas l'intégralité d'un Festival décidément hors normes :

L'opéra Tosca de Puccini, en version semi scénique, sous la baguette de **Jaap van Zweden**, chef du prestigieux New York Philharmonic depuis 2018; ce dernier se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et anime activement la Gstaad Conducting Academy (avec le professeur Johannes Schlaefli et la cheffe prometteuse **Mirga Gražinytė-Tyla**, récemment acclamée pour son approche des œuvres de Weinberg : Symphonies 3 et 7 / couronnée par le CLIC de CLASSIQUENEWS).

https://www.classiquenews.com/weinberg-symphonie-n3-n7-concerto-pour-flute-mirga-grazinyte-tyla-1-cd-deutsche-grammophon/

La carte blanche au pianiste suisse Francesco Piemontesi, en mode solo, en duo (avec Sol Gabetta), trio (avec le violoniste Alexi Kennedy et le violoncelliste Daniel Müller-Schott) et avec orchestre (Concerto n° 25 de Mozart avec le Freiburger Barockorchester).

Deux grands programmes choraux: Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart dirigées par Hans-Christoph Rademann ; et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Runfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle et l'excellent chef et flûtiste Giovanni Antonini.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists» composant la nouvelle génération d'interprètes à suivre désormais : dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8 ; voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović ; pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud avec la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; enfin l'intégrale des sonates pour violon de Brahms du pianiste Alexandre Kantorow avec la complicité de Renaud Capuçon.

Les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région avec les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultsz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinettiste Reto Bieri, le non moins excellent Quatuor Arod.

Les grandes soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: la 9ème de Chostakovitch et la 10ème de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première de Brahms par l'Orchestre philharmonique d'Israël et Lahav Shani

; les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et **Tarmo Peltokoski** (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse, et comme Mikko Franck, souverain finlandais de la baguette).

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 202 c'est aussi…

Une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandoline d'Avi Avital, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (animatrice d'un intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»), et la viole de gambe de Hille Perl.

Les 8 «Matinées des Jeunes Etoiles», tremplin destiné aux jeunes artistes, le samedi à la chapelle de Gstaad : cette année pleins feux sur les jeunes instrumentistes de la Menuhin School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans) et les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Des échappées musicales, hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines sur fond d'installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présentera à La Lenk son nouveau programme «And Now Rachmaninoff» (2023 marque les 150 ans de Rachmaninov).

Sans oublier…

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées les professeurs : Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa,

Ivan Monighetti, Maria Joaõ Pires ou Maurice Steger… : https://www.gstaadacademy.ch/fr/welcome/gstaad-academy

Plusieurs concerts ouverts au public sous le label «**L'Heure Bleue**».

Un vaste éventail de **programmes «découvertes» pour les enfants et les familles** sous le label «**Gstaad Discovery**»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses…



L'OFFRE DIGITALE : LE GSTAAD DIGITAL FESTIVAL

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses…

https://www.gstaaddigitalfestival.ch/

GESTION ÉCORESPONSABLe & CHANGEMENT DE COMPORTEMENT



Aucun Festival ne sait mieux éblouir artistiquement pour interpeler et agir : le Festival piloté par Christoph Müller prend le cap de l'engagement : jouer pour

enchanter et transformer les consciences…

» *Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage*.»

À travers les impulsions données par ce programme, nous souhaitons initier une véritable discussion avec notre public sur le sens profond de l'humilité, et partager en même temps le plus inspirant, séduisant et enrichissant des étés musicaux du 14 juillet au 2 septembre 2023, à l'enseigne du 67e Gstaad Menuhin Festival & Academy. »

Christoph Müller, directeur

PLUS D'INFOS concernant les thématiques exemplaires du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 :

Cycle changement (2023, 2024, 2025 : 3 éditions futures visionnaires) : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/cycle-changement

Edito « Humilité » : l’engagement du directeur général Christoph Müller : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-humilite

La Durabilité : une valeur essentielle pour le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
: https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/durabilite



Patricia Kopatchinskaja et Christoph Müller : duo choc pour un festival régénéré qui a choisi l’exemplarité en privilégiant durabilité et neutralité carbone « for the Planet » (DR)

approfondir

Nos articles et sujets précédents sur le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2023 :

Posté le 4 mars 2023 :

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Thématique 1 : PIANO et grands concerts SYMPHONIQUES à GSTAAD pendant le Festival MENUHIN 2023 (édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023)

Posté le 4 février 2023 :

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !

Posté le 10 janvier 2023 :

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)